

AMÉLIORATION URBAINE À MILA

Le wali décide de sévir

Après des années de clochardisation urbaine et de dégradation effrénée du cadre de vie du citoyen, dues à ces éternels chantiers de soi-disant rénovation de réseaux d'assainissement et d'AEP, attribués malheureusement, malgré leur importance vitale, à des entreprises boíteuses, le wali a décidé de sévir.

Ces années de désagréments ont créé une situation inadmissible et carrément insupportable. La ville s'est transformée en un véritable champ de patates où il est très difficile de circuler à pied ou en voiture.

En plus de ce tableau ahurissant, il faut ajouter ces innombrables fuites qui tansforment la ville en un véritable bournier. Constatant ce laisser-aller dû à la démission ou à l'incompétence de certains responsables en charge de ce volet, malgré un faramineux budget alloué (700 milliards), le wali a, enfin, décidé de sévir en prenant en main tout le dossier relatif à l'amélioration urbaine.

Il a ainsi installé une commission de wilaya qu'il



Photo : DF

préside lui-même et qui est composée de tous les services techniques concernés.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, puisque dans la foulée, des travaux, apparemment sérieux, sont lancés, relatifs à la chaussée et aux trottoirs du carré central de la ville, à la réparation d'une dizaine de grosses fuites sur les réseaux d'AEP et d'assainissement.

Espérons que ce toilettage s'étendra à tous les points

noirs que connaît la ville, d'autant plus que la conjoncture est largement favorable à tous points de vue.

Est-ce enfin la bonne pour Mila ? C'est tout le mal qu'on puisse souhaiter à cette ville qui a tant souffert d'incompétences et de laisser-aller caractérisés.

Reste un point noir qui pénalise et paralyse, deux fois par semaine, une bonne partie de la ville, dont plusieurs institutions

étatiques : le tentaculaire marché informel bihebdomadaire, qui a tant de fois était dénoncé pour les préjudices et dangers qu'il représente.

Las d'attendre, les citoyens espèrent un geste salvateur du premier responsable de la wilaya qui a décidé, au bonheur de tous, de prendre le taureau par les cornes.

A. M'haimoud

ADRAR

Le ramassage scolaire en point de mire

La wilaya d'Adrar est un vaste territoire constitué de 294 ksour répartis sur 28 communes et 11 daïras. Les distances à couvrir sont énormes et le parc roulant dispose actuellement de 73 bus et 62 camions aménagés pour le ramassage et le transport scolaires.

Il faut préciser que certains axes empruntés par ces véhicules ne sont pas encore bitumés et dans certains endroits la piste règne encore.

Ainsi, 20 087 élèves bénéficient du transport scolaire dans la wilaya. Afin

d'assurer une couverture maximale, la wilaya aurait besoin de 57 bus supplémentaires. Souvent pour pallier ce manque, certains parents ont recours au transport privé dont la sécurité demeure incertaine et les accidents pourraient intervenir à tout moment. Mais parfois quand le vent de sable se lève et souffle très fort, la conduite dans ces conditions devient quasiment dangereuse.

Chaque jour, le défi à relever est important : conduire les enfants vers leurs écoles respectives et prier pour que les véhicules ne subissent pas les aléas d'une mécanique souvent soumise à rude épreuve. L'Etat a investi

énormément et les autorités locales, conscientes de l'efficacité qui n'est plus à démontrer de ce palan qu'est le transport scolaire afin de garantir aux élèves une scolarité régulière, suivent de près ce créneau. Voir arriver le bus ou le camion le matin de bonne heure c'est une garantie assurée d'assister aux cours.

Nos apprenants et leurs parents très impliqués respectent amplement les horaires de ramassage car 9 bus apportent l'espoir d'un souffle nouveau à l'éducation de nos enfants.

El Hachemi S.

Les filles de Bordj-Badji-Mokhtar enfin scolarisées

Pas plus tard que l'année dernière, les filles scolarisées dans les communes de Timiaouine et Bordj-Badji-Mokhtar voyaient leur cursus scolaire au niveau du primaire et du moyen remis en cause faute de structures adéquates .

Il y a tout juste deux écoles primaires, pas de lycée. Les filles se retrouvent ainsi pénalisées et privées d'une scolarité certaine et obligées à rester cloîtrées chez elles.

Les garçons par contre avaient la chance d'aller à Bordj-Badji-Mokhtar soit 150 km sur une piste

caillouteuse et difficilement praticable. Ceux de Bordj-Badji-Mokhtar, qui voulaient notamment passer au secondaire, étaient obligés de faire un trajet à travers le redoutable désert du Tanezrouft et se rendre à Reggane, 650 km plus loin. Afin de lutter efficacement

contre la déperdition scolaire et l'absentéisme, précise M. Abdelaoui, directeur de l'éducation d'Adrar, l'année 2009 offre de nouveaux horizons aux filles de cette partie de l'Algérie profonde.

En effet, à Timiaouine, soit à 950 km du chef-lieu, un collège vient d'ouvrir ses portes et un nouveau lycée à Bordj Badji Mokhtar.

Ainsi les filles ont à saisir cette opportunité. Les efforts consentis par l'Etat sont en

train de porter leurs fruits. «Oui, rétorque C. M., un sexagénaire, l'espoir est revenu et nos filles vont pouvoir suivre régulièrement les cours sans aucun souci.

Le handicap est levé et l'année 2009 demeure comme une année phare pour ces jeunes filles appelées à valoriser leur région. Les parents, soulagés, ne cachent pas leur joie et expriment clairement leur satisfaction.

E. H. S.

MASCARA

La campagne labours-semailles lancée

La campagne labours-semailles a été lancée avec des perspectives d'une bonne récolte l'année prochaine. A la faveur d'une pluviométrie conséquente, la wilaya de Mascara a enregistré durant la précédente campagne 2,81 millions de quintaux, soit la quatrième place au niveau national après Tiaret, Oum El-Bouaghi et Sétif.

La présente campagne portera sur 140 000 hectares dont 40 000 en blé dur, 28 000 en blé tendre, 50 000 en avoine et 50 000 en orge. L'on apprend que 40 000 quintaux de semences sont déjà disponibles. Afin de lever certaines contraintes, il sera procédé à l'ouverture d'un guichet unique CCCS Badr semence pour les formalités d'accès à la semence.

Un nouveau directeur pour la radio locale

Il a été procédé mardi passé au siège de la radio locale à l'installation de son nouveau directeur, M. Mahieddine Abderahim, rédacteur en chef à celle de Tlemcen, en remplacement de M. Amar Ghomari, muté dans la ville des Zianides. C'est M. Mohamed Laâmir, conseiller du directeur général de l'entreprise, qui a procédé à l'installation avec M. Haffaf Fayçal, directeur de la radio El-Bahia.

M. M.

KHENCHELA

Plus de 10 milliards de centimes pour la commune de Metoussa

La commune de Metoussa, 20 km du chef-lieu de la wilaya, a bénéficié d'une enveloppe financière de 10 milliards et 790 millions dans le but d'améliorer le cadre de vie des citoyens et de répondre à leurs préoccupations notamment dans le domaine de l'AEP. On notera la réalisation d'un château d'eau d'une hauteur de 150 m.

Dans le même cadre, la commune a bénéficié d'un projet pour l'aménagement de l'entrée de la ville ainsi que la réhabilitation de plusieurs préoccupations notamment dans le domaine de l'AEP. On notera la réalisation d'une salle de soins pour prendre en charge des centaines de familles.

B. A.

TIZI-OUZOU

Un retraité de 75 ans se donne la mort

L'hécatombe du suicide n'en finit toujours pas d'endeuiller des familles et touche désormais toutes les catégories sociales et tous les âges. Un retraité de la Fonction publique a mis fin à ses jours dans la nuit de dimanche 27 au lundi 28 septembre au niveau du village Iberkouken, dans la commune de Maâtkas. Agé de 75 ans, cet ancien fonctionnaire de la wilaya disposait pourtant de toutes ses capacités et rien ne laissait présager cette fin dramatique qui a plongé tout son village dans l'émoi et la consternation.

Amayas Idir

MOSTAGANEM

48 millions de dinars pour le transport scolaire

Cette enveloppe financière est destinée à l'acquisition de minibus au profit des localités concernées ne disposant que d'écoles primaires et dont les élèves des paliers supérieurs étaient par conséquent contraints au déplacement vers les chefs-lieux de daïras, a indiqué la direction de l'administration locale (DAL).

APS